

SPORTS PLUS

Chris Pronger

VERS LA COUPE STANLEY
PRONGER DE RETOUR DANS LA CONTROVERSE
 PAGE 2

Wozniak atteint la finale au Maroc

La joueuse de Blainville profite de l'abandon de sa rivale pour poursuivre sa poussée victorieuse au tournoi de Fès. Une victoire aujourd'hui lui assurerait le 73^e rang mondial.

PAGE 4

Un autre choc Federer-Nadal

Les deux meilleurs joueurs au monde s'affrontent à nouveau, cette fois en finale du Masters de Hambourg. Federer réussira-t-il enfin à battre le jeune Espagnol sur terre battue?

PAGE 4



Rafael Nadal

L'Impact enfin devant les siens

Le onze montréalais joue son premier match à domicile aujourd'hui. Coup d'oeil sur les joueurs qui sauteront sur le terrain contre les Sounders de Seattle.

PAGE 5

SPORTS PLUS JUNIOR
LES ROIS DU COCHONNET

PAGE 8

SÉNATEURS 3 SABRES 2 en prolongation



PHOTO FRED CHARTRAND, PC

Les amateurs des Sénateurs sont allés festoyer sur la colline parlementaire, hier après-midi, à Ottawa. Les Sénateurs ont enfin réussi à atteindre la finale de la Coupe Stanley, après plusieurs tentatives aussi frustrantes qu'infructueuses.

Les Sénateurs en finale!



FRANÇOIS GAGNON
 ENVOYÉ SPÉCIAL

BUFFALO

Les Sénateurs d'Ottawa s'en vont en finale de la Coupe Stanley. Et qui de mieux pour les y propulser que leur capitaine Daniel Alfredsson, qui a surpris le gardien Ryan Miller à mi-chemin de la première période de prolongation pour donner une victoire de 3-2 à son équipe.

«J'étais dans une situation de un contre trois et il était clair que je ne pourrais pas me rendre au but. J'ai simplement effectué un virage pour me servir d'un adversaire comme écran et j'ai tiré sans avertissement», expliquait un Alfredsson radieux après la rencontre.

Il faut dire qu'à sa 11^e saison à Ottawa, après avoir vécu les années noires et les éliminations hâtives des dernières années, Alfredsson avait bien des raisons de célébrer.

C'était un 10^e but des séries pour lui et un 17^e point. Ce but gagnant lui permettait aussi de faire oublier le but marqué par Jason Pominville l'an dernier, en prolongation, alors que l'attaquant québécois l'avait déjoué pour ensuite marquer le but qui éliminait les Sénateurs.

«C'est incontestablement le plus gros but de ma carrière. C'est une sensation incroyable de savoir

que nous sommes maintenant rendus sur la plus belle scène que la LNH ait à offrir», plaidait Alfredsson en regardant du coin de l'oeil le Trophée Prince-de-Galles, qu'il n'a pas soulevé.

«Je n'ai pas de superstition alors je ne sais pas vraiment pourquoi je ne l'ai pas levé. Ce trophée confirme tous les efforts déployés par les joueurs de cette équipe. Je suis très heureux d'avoir gagné aujourd'hui. On bat une grosse équipe et je n'aurais vraiment pas aimé que la série se prolonge même si cela nous aurait permis de gagner à la maison», expliquait celui qui pourrait devenir le premier capitaine européen de l'histoire de la LNH à soulever la Coupe Stanley.

L'éveil du gros trio

Blanchis lors du match de mercredi, les membres du gros trio des Sénateurs ont rebondi avec fracas, hier. En plus de marquer son premier but de la série, le premier des Sénateurs hier, Dany Heatley a récolté deux passes alors que Jason Spezza, qui a donné les devants 2-1 à son équipe avec 39 secondes à écouler en deuxième période, a aussi récolté une passe.

Alfredsson, Heatley et Spezza ont donc récolté un total de sept points, hier, et ils occupent les trois premiers rangs des pointeurs de la LNH depuis le début des séries.

Si Daniel Alfredsson a vécu la gloire d'enfiler le but de la victoire, cet honneur aurait facilement pu revenir à Jason Spezza qui s'est fait voler plus tôt en

prolongation, alors que le gardien Miller a étendu son bâton sur sa droite pour stopper la rondelle qui se préparait à franchir la ligne rouge.

«Une chance que nous avons gagné, car j'aurais eu bien de la difficulté à m'endormir ce soir en repassant ce jeu dans ma tête», a indiqué Spezza, qui a peut-être connu une mauvaise nuit de sommeil, mais pour des raisons différentes...

Retrés à Ottawa en milieu de soirée hier, les Sénateurs étaient attendus par les fans qui ont pris la rue Elgin d'assaut pour se rendre jusqu'à la colline parlementaire, où ils ont fêté la première présence en finale de la Coupe Stanley de l'histoire moderne de leur club.

Avance bousillée

Si les Sénateurs ont eu besoin d'un but en prolongation pour remporter la finale de la conférence de l'Est, c'est parce qu'ils se sont rendus coupables d'indiscipline en troisième période. Menant 2-1, ils ont offert cinq attaques massives de suite aux Sabres dont l'une de 90 secondes à cinq contre trois.

Bon! Les Sabres ne revendiquaient peut-être qu'un bien petit but en 24 supériorités depuis le début de la série, à ce moment là, mais il ne fallait quand même pas trop tenter le diable non plus.

Et une fois le cinq contre trois terminé, Thomas Vanek a frappé le poteau à la gauche de Ray Emery, Maxim Afinogenov, campé juste là, n'a eu qu'à pousser la rondelle libre et la victoire qui semblait acquise.

Les Sénateurs éliminent donc les Sabres de Buffalo, champions de la saison régulière, en cinq matchs après avoir réservé le même traitement aux Penguins et aux Devils. Ils affronteront les gagnants de la série opposant Anaheim et Detroit, qui se poursuit demain dans la ville de l'automobile.

AUTRES TEXTES EN PAGE 3.

LE SOMMAIRE

SÉNATEURS 3 SABRES 2 (Prolongation) Première période

Aucun but
 Pénalités — Neil Ott (obstruction) 16:16, Roy Buf (accrocher) 17:53.

Deuxième période

1. Buffalo, Hecht 4 (Pominville, Brière)..... 4:30
 2. Ottawa, Heatley 6 (Spezza, Redden)..... 15:41
 3. Ottawa, Spezza 7 (Alfredsson, Heatley)..... 19:21
 Pénalités — Hecht Buf (accrocher) 5:16, Roy Buf (accrocher) 6:29, Fisher Ott (obstruction) 12:29, Campbell Buf (trébucher) 13:36.

Troisième période

4. Buffalo, Afinogenov 5 (Brière, Vanek)..... 10:58 (an)
 Pénalités — Alfredsson Ott (accrocher) 3:33, Volchenkov Ott (trébucher) 8:55, Schubert Ott (cingler) 9:25, Neil Ott (rudesse) 12:21, Comrie Ott (retarder la partie) 17:10.

Prolongation

5. Ottawa, Alfredsson 10 (Heatley, Meszaros)..... 9:32
 Pénalités — Aucune

Tirs au but

OTTAWA..... 7 9 3 6-25
 BUFFALO..... 7 9 11 2-29

Gardiens

Ottawa: Emery..... (G,12-3-0)
 Buffalo: Miller..... (P,9-7-0)

Buts et avantages numériques

Ottawa:..... 0-4
 Buffalo:..... 1-7

Arbitres — Bill McCreary, Brad Watson.
 Juges de lignes — Greg Devorski, Jean Morin.
 Assistance — 18,690 (18,690).

EAGLES GLENN

Du 28 juillet au 2 août | Du 4 au 9 août | Du 11 au 16 août

LE FORAÎT GROUPE COMPREND :

- Transport aller-retour avec VIA Rail
- Souper de bienvenue
- Transfert vers l'île-du-Prince-Édouard en autocar deluxe
- Hébergement 2 nuits en couchette à bord du train incluant 2 petits-déjeuners
- Hébergement 3 nuits à l'hôtel Rodd Brudenell River (★★★★)
- Trois (3) parties de golf avec voiturette sur les magnifiques terrains de Dundarave, Brudenell et Crowbush cove
- Clinique de golf avec Anne Chouinard
- Banquet des Champions et remise de prix
- Cadeaux de départ

ITINÉRAIRE DU VOYAGE

SAMEDI
 18h 45 - Départ de Montréal
 20h 30 - Souper de Bienvenu

DIMANCHE
 Petit-déjeuner à bord
 11 h - Arrivée à Moncton Transfert en Autocar
 "De Luxe" incluant le dîner
 16 h à 18 h - Clinique de golf avec Anne Chouinard

LUNDI
 Partie de golf à Dundarave Golf Club
 Voiturette motorisée incluse
 Après-midi et soirée libre

MARDI
 Partie de golf à Crowbush Cove Golf Club
 Voiturette motorisée incluse
 Après-midi et soirée libre

MERCREDI
 Partie de golf à Brudenell Golf Club
 Voiturette motorisée incluse
 17h 40 Départ de Moncton
 20h 30 Banquet des champions et remise des prix (à bord)

JEUDI
 7h - Petit-déjeuner
 8h - Arrivée à Montréal

Île-du-Prince-Édouard

1295\$ taxes incluses

SPORTVAC TOURS 514 861-7587 ou 1 888 776-7882 www.sportvac.com

EN RAFALE

COURSE AUTOMOBILE

SPENGLER VA PARTIR PREMIER > Le coureur automobile québécois **Bruno Spengler** a réalisé la position de tête en vue de la course de la série DTM qui aura lieu aujourd'hui sur le circuit routier du Lausitzring en Allemagne, troisième étape de la saison. Spengler, 23 ans, a dominé la journée, établissant le meilleur temps de la séance d'essais libres tenue en matinée, puis décrochant la position de tête en après-midi, sa deuxième de la saison en trois épreuves. Spengler a été plus rapide de 0,113 seconde que son coéquipier **Mika Häkkinen** qui partira deuxième.

HOCKEY

HOLMQVIST S'ENTEND AVEC LE LIGHTNING > Le Lightning de Tampa Bay a conclu une nouvelle entente d'un an avec le gardien autonome **Johan Holmqvist**. Holmqvist a compilé un palmarès de 27-15-3 et une moyenne de 2,85 avec le Lightning la saison dernière, lui qui a supplanté **Marc Denis** comme gardien partant. Ses 27 victoires constituent le quatrième plus fort total en une saison dans l'histoire de la concession.

SOCCER

MARSEILLE ASSURÉ DE JOUER LA LIGUE DES CHAMPIONS > L'Olympique de Marseille, vainqueur hier de Saint-Etienne 2-1 à Geoffroy-Guichard lors de la 37^e et avant-dernière journée du Championnat de France, est mathématiquement assuré de la deuxième place et donc de disputer la Ligue des champions la saison prochaine. Avec quatre points d'avance sur Bordeaux et Lens, l'OM ne peut plus être rejoint lors de la dernière journée. La dernière participation de l'OM à la C1 remontait à la saison 2003-2004.

STUTTGART CHAMPION > Stuttgart a arraché le cinquième titre de champion d'Allemagne de son histoire, hier, lors de la 34^e et dernière journée en venant à bout de Cottbus 2-1. Il s'agit d'un premier titre pour Stuttgart depuis 1992. Équipe surprise de la saison, Stuttgart a terminé en boulet de canon avec huit victoires consécutives pour profiter des faux-pas de Schalke 04, leader pendant 15 journées, et du Werder Brême, champion d'automne, finalement troisième.

DROGBA OFFRE LA COUPE D'ANGLETERRE À CHELSEA > Un but de **Didier Drogba** en prolongations a offert à Chelsea une victoire de 1-0 sur Manchester United, hier, en finale de la coupe d'Angleterre, qui était disputée pour la première fois dans le nouveau stade de Wembley. Les deux équipes étaient à égalité 0-0 à l'issue du temps réglementaire et se dirigeaient vers une séance de tirs au but quand Drogba a marqué, à quatre minutes de la fin des prolongations. Chelsea est la première équipe depuis Liverpool en 2001 à réussir le doublé Coupe d'Angleterre-Coupe de la Ligue. L'équipe londonienne a privé Manchester United d'un quatrième doublé coupe-championnat.

LA JUVENTUS ASSURE SON RETOUR PARMIS L'ÉLITE LA SAISON PROCHAINE > La Juventus a battu Arezzo 5-1, hier, dans le championnat de Série B, assurant ainsi son retour parmi l'élite la saison prochaine, dix mois après avoir été reléguée à la suite du scandale des matches truqués du football italien. **Alessandro Del Piero** et **Giorgio Chiellini** ont réussi des doublés et **David Trezeguet** a ajouté le cinquième but de la Juve. La Juventus, qui avait été reléguée et pénalisée de neuf points en juillet dernier, occupe la première place du classement de Série B avec 82 points.

CYCLISME

DEUXIÈME VICTOIRE D'ÉTAPE POUR PETACCHI AU GIRO > **Alessandro Petacchi** a remporté au sprint la septième étape du Tour d'Italie cycliste disputée hier. L'Italien a parcouru les 254 kilomètres de l'étape, la plus longue du Giro cette année, en six heures, 14 minutes, 44 secondes. Il s'agit de la deuxième victoire de Petacchi sur la course cette année. **Marco Pinotti**, qui a terminé l'étape 95^e, a conservé son maillot rose de leader.

PC, AP et AFP

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

BASEBALL
13 h 30 - SPNET - Interligues : Toronto c. Philadelphie.
20 h 00 - SPNET - Interligues : Yankees de N.Y. c. Mets de N.Y.

BASKETBALL
15 h 30 - ABC - NBA : Utah c. San Antonio.

COURSE AUTOMOBILE
13 h 00 - CBS* - American Le Mans : de Salt-Lake City, Utah.
13 h 00 - ABC* - Indianapolis 500 : les épreuves de qualification.

GOLF
15 h 00 - GLO; CBS - PGA : de Duluth, Géorgie, la dernière ronde de la classique BellSouth.
22 h 30 - RDS* - PGA : de Duluth, Géorgie, la dernière ronde de la classique BellSouth.
01 h 00 - GLO* - PGA : de Duluth, Géorgie, la dernière ronde de la classique BellSouth.

HOCKEY
15 h 00 - NBC; TSN; RDS - LNH : Anaheim c. Detroit.
16 h 30 - SPNET; RIS - Coupe Memorial : Lewiston c. Vancouver.
19 h 30 - RDS* - Coupe Memorial : Lewiston c. Vancouver.

SOCCER
08 h 15 - RAI - Italie : Serie A; Palermo c. Siena.
09 h 00 - TLN* - Italie : Serie A; Atalanta c. Inter.
09 h 00 - FSWC - Italie : Serie A; Cagliari c. Roma.
10 h 00 - TV5 - Jour de Foot : les résultats du week-end.
11 h 00 - FSWC* - Italie : Serie A; Lazio c. Parma.
13 h 00 - FSWC* - Angleterre : Premier League; Tottenham c. Watford.
14 h 30 - TLN* - Italie : Serie A; Palermo c. Siena.
15 h 00 - FSWC - Argentine : Primera Division; River Plate c. Estu diantes.
15 h 30 - SRC - USL : Division 1; Seattle c. Impact.

TENNIS
23 h 30 - TSN* - ATP : de Hambourg, Allemagne, match de finale.
* en différé ou en reprise.

LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL

Un certain embarras du choix encore aujourd'hui avec trois compétitions qui ont cependant lieu à la même heure, ou presque. À 15 h, cinquième match de la série Detroit-Anaheim. À 16 h, premier match de l'Impact à la télé de Radio-Canada et à 16 h 30, confrontation entre Lewiston-Vancouver dans le cadre du tournoi de la Coupe Memorial. Un bel après-midi de cocooning, surtout qu'on annonce du mauvais temps.



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Vivement 2008!

Le Championnat du monde de hockey s'est terminé il y a à peine une semaine à Moscou, mais j'ai déjà hâte à celui de l'an prochain.

Même si trop de matchs ont été présentés devant des gradins à moitié ou aux trois quarts vides, le championnat, remporté par le Canada pour la troisième fois en cinq ans, m'a rassuré sur la possibilité de faire de l'événement un succès à Québec et à Halifax, en 2008.

Comme les séries de la Coupe Stanley l'éclipsent dans les médias canadiens, on a tendance à oublier qu'il se joue de l'excellent hockey lors du championnat du monde. Surtout quand le hasard des éliminations dans la LNH fait en sorte que des joueurs comme Alexander Ovechkin et Evgeni Malkin sont disponibles.

Les Russes ont vraiment donné un

prochain gagnant du trophée Calder n'affiche pas l'aisance d'Ovechkin en anglais. Mais sur la patinoire, il exsude le charisme des surdoués.

Il est aussi baveux comme c'est pas permis. Il fallait le voir faire le paon devant le banc des Tchèques en quarts de finale, après qu'il eut sorti le gardien Roman Cechmanek de ses culottes et marqué en faisant le tour du filet. Don Cherry n'aurait pas approuvé – moi non plus, en fait – mais il y avait là un enthousiasme juvénile qui témoignait d'un fait important: pour les joueurs qui se donnent la peine d'y participer, le championnat du monde est un rendez-vous qui compte. On n'y va pas pour faire de la figuration.

Vrai que certaines équipes – la Suède, notamment – étaient pauvres en joueurs de la LNH cette année. Mais il en ira autrement l'an prochain, pour la simple

raison, personne ne semble le savoir) club européen.

Mais les auspices ne sont guère favorables. La LNH ne se gêne habituellement pas pour inonder les médias de communiqués annonçant ses bons coups, si insignifiants soient-ils. Cette fois, elle n'a même pas pris la peine de souligner la naissance de cet événement pourtant censé «faire le pont entre la Fédération internationale de hockey sur glace et la LNH», selon les mots du président de la FIHG, René Fasel.

Le Canadien de Montréal, que M. Fasel aimerait bien voir participer à la première Coupe Victoria, ne semble guère enthousiaste, à en juger par la réaction tiède de son président, Pierre Boivin.

M. Boivin a fait valoir à mon collègue Simon Drouin que le représentant de la LNH devrait être l'équipe gagnante de la Coupe Stanley. Il a bien raison. Sinon, il n'y a pas grand-chose, à part le million de dollars à l'enjeu, qui distinguera la Coupe Victoria d'une série de matchs hors concours.

Qu'on ne se méprenne pas. L'idée d'un affrontement entre les meilleurs clubs des deux continents me plaît beaucoup. Mais si la FIHG ne veut pas que ce qui est supposé être une rencontre au sommet vire en petite Coupe Spengler estivale, il lui faut s'assurer que la LNH embarque vraiment. Pour l'instant, c'est loin d'être le cas.

Pas de LNH en Europe

Parlant de hockey international, j'espère qu'on cessera un jour de parler d'une éventuelle expansion de la LNH en Europe. Le vieux rêve refait surface de temps à autre, mais comme la plupart des rêves, il ne tient pas debout. On vit peut-être dans un village global, mais le décalage horaire existe encore. Et j'imagine mal les Canucks de Vancouver ou les Ducks d'Anaheim aller se balader pendant deux semaines sur le Vieux Continent et jouer leurs matchs avec neuf heures d'avance sur l'heure normale du Pacifique. Non seulement ce n'est pas très bon pour les cotes d'écoute, mais les voyages sont déjà suffisamment éprouvants comme ça dans la LNH sans qu'on ait besoin d'en rajouter.

Les gens de Québec peuvent se réjouir d'accueillir la Russie en 2008. On ne souhaitera pas de malheur aux Penguins de Pittsburgh, mais la présence de Malkin serait particulièrement appréciée.

show d'enfer devant leurs partisans. Quel entraîneur ne saliverait pas à l'idée de pouvoir combiner le talent de Malkin, Ilya Kovalchuk et Alexander Frolov sur le même trio, comme Viacheslav Bykov l'a fait à Moscou? Ou d'avoir tellement de talent à sa disposition qu'il peut se permettre le luxe de faire jouer Ovechkin sur le quatrième trio?

Ça n'a pas empêché les Russes de devoir se contenter de la médaille de bronze, remarquez. En demi-finale, contre la Finlande, la somme de leurs habiletés individuelles n'a pas été en mesure de venir à bout d'un gardien de but – Kari Lehtonen – d'humeur intraitable.

Mais quel spectacle! De la finesse, de la vitesse, en voulez-vous, en v'là. Les gens de Québec peuvent se réjouir d'accueillir la Russie en 2008. On ne souhaitera pas de malheur aux Penguins de Pittsburgh, mais la présence de Malkin serait particulièrement appréciée. Le

et bonne raison que les championnats auront lieu en Amérique du Nord, où les vedettes de la LNH se trouveront déjà. Vous pouvez être sûrs qu'il n'y aura pas neuf joueurs québécois qui diront non à Équipe Canada, comme c'est arrivé cette année.

Le reste, c'est du marketing. Et au rayon marketing, le coprésident du comité organisateur de Québec, Jacques Tanguay, en connaît un bout. Des gradins vides au Colisée? Oubliez ça.

Que fait la LNH?

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la Coupe Victoria, cette confrontation transatlantique annoncée en grande pompe lors du championnat du monde, ne fait pas beaucoup de vagues.

On verra en août 2008 l'accueil qui sera réservé à cette nouvelle compétition annuelle mettant aux prises une équipe de la LNH à un (ou deux, ou

VERS LA COUPE STANLEY

Pronger prêt à faire face à la musique

Le défenseur ne regrette pas son geste à l'endroit d'Homlstrom

PRESSE CANADIENNE

DETROIT – Chris Pronger sera un visiteur aussi bien reçu à l'aréna Joe Louis qu'une fourmi l'est sur une table de pique-nique.

Le retour au jeu du défenseur format géant des Ducks, après un match de suspension pour le coup donné à la tête de Tomas Holmstrom, donnera assurément lieu à des huées soutenues.

Mais cela ne dérangera pas Pronger, qui était d'excellente humeur après l'entraînement des siens, hier.

«Très intéressants, très intéressants,» a-t-il dit lorsqu'on lui a demandé de qualifier les derniers jours.

Pronger ne s'est pas rétracté à propos de ce qu'on lui a attribué dans le *Los Angeles Times* sur le coup porté contre Holmstrom: «C'était certain que j'allais le frapper à la tête. Il est beaucoup plus petit que moi. Ce n'est rien d'autre qu'une loi de la physique.»

Le quotidien a aussi cité le défenseur de 6'6 à l'effet que de la pression des médias – et des médias canadiens en particulier – a mené à sa suspension. Il n'a pas mordu à l'hameçon, hier, lorsqu'on lui a demandé d'élaborer.

«Je ne vais pas revenir sur ce qui a été dit il y a un certain bout de temps, a dit Pronger. Je dois me concentrer sur le match et ne pas me soucier de ce que vous voulez entendre ou non de ma part.»

Mais qui, ou quelles tribunes, pourraient être des exemples parmi les médias canadiens?

«Je ne veux pas aller plus loin sur cette histoire-là, a offert Pronger. Je veux seulement jouer au hockey.»

Le coup et la suspension ont ajouté du piquant à cette série égale 2-2, qui se poursuivra cet après-midi à Detroit.

«Quand vous êtes à ce point-ci des séries, c'est sûr qu'il va y avoir de l'animosité, a relaté Pronger. Les émotions feront toujours partie des séries, et celle-ci n'y échappe pas.»

Holmstrom a dit ne pas avoir été surpris que le coup vienne de Pronger. L'impact a résulté en deux blessures au front et 13 points de suture pour l'aïlier des Red Wings.

«Je l'ai déjà vu donner ce genre de coup, alors je ne suis pas surpris que les choses se soient répétées,» a commenté Holmstrom.



PHOTO JEFF GROSS, AFP

Chris Pronger soutient avoir été suspendu en partie à cause de l'attitude des médias canadiens. Selon lui, son geste contre Tomas Holmstrom n'avait rien de dangereux. «C'était certain que j'allais le frapper à la tête. Il est beaucoup plus petit que moi. Ce n'est rien d'autre qu'une loi de la physique», a déclaré le défenseur des Ducks.

Le gardien des Red Wings, Dominik Hasek, a ajouté son grain de sel en apprenant la teneur des propos de Pronger tels que rapportés par le *L.A. Times*.

«S'il a bel et bien dit ce qui est écrit, c'est tout à fait déplorable parce que c'était clairement un coup à la tête et il savait exactement ce qu'il faisait, a confié Hasek. Il a mis ses gants sur la

tête de Tomas et l'a ensuite fait donner contre la baie vitrée.

«Il sait ce qu'il a fait, mais on ne doit pas accorder trop d'attention à cette histoire, a poursuivi le gardien tchèque. Le cinquième match est très important, et personne ne voudra passer trop de temps au banc des pénalités. Tout le monde voudra plutôt jouer au hockey et marquer des buts.»

VERS LA COUPE STANLEY



CHRIS DRURY MÉRITAIT UN MEILLEUR SORT

Lorsque le co-capitaine des Sabres, Chris Drury, s'est présenté sur la patinoire en prolongation pour venir disputer une mise en jeu à la droite du gardien Ray Emery, les partisans des Sabres se sont levés d'un trait en hurlant son nom. C'était mérité. Drury venait de passer une partie de la troisième période et de l'entracte qui a suivi à se faire recoudre le menton après qu'il eut été atteint par un tir frappé de son coéquipier Tim Connolly. « J'ai vu la rondelle arriver, mais je n'ai pas eu le temps de bouger. Dans la clinique, j'ai entendu la sirène résonner quand nous avons égalé et je me disais que j'aurais la chance de rejouer », marmonnait Drury après le match. S'il n'a pas marqué hier, Drury a volé deux buts aux Sénateurs sur deux des trois tirs qu'il a stoppés. Pendant un cinq contre trois accordé à Ottawa, Drury a bloqué sur une même séquence un tir de la pointe de Joe Corvo, a vu Jason Spezza frapper la barre horizontale sur le rebond, avant de plonger vers sa droite pour voler un but à Dany Heatley, qui autrement aurait marqué dans un filet désert.

— François Gagnon

Brière et Drury quitteront-ils les Sabres?

FRANÇOIS GAGNON

OTTAWA—C'était la désolation dans le vestiaire des Sabres. Désolation parce que l'équipe championne en saison régulière voyait les vacances arriver trop tôt. Désolation aussi parce que tous les joueurs étaient conscients que les Sabres auront un nouveau visage l'an prochain en raison du départ anticipé de Daniel Brière ou de Chris Drury et, qui sait, peut-être des deux.

« C'est frustrant et décevant de se retrouver devant rien après une si belle saison. Je l'ai souvent dit et je le croyais vraiment: nous avions l'équipe pour aller jusqu'au bout. On a juste manqué un peu de jus et c'est évident que les deux défaites en prolongation nous ont fait très mal », a lancé Brière, qui n'a pas voulu dire mot sur son avenir à Buffalo. Rappelons-le, Brière profitera d'une autonomie complète le 1^{er} juillet s'il ne

s'entend pas avec les Sabres d'ici là. « C'est la dernière de mes préoccupations en ce moment », a-t-il tranché.

« On s'est placé dans une situation très difficile en perdant les deux premiers matchs ici et en tombant derrière 3-0 dans la série. J'ai une sensation de vide autour de moi car il y a des gars qui auront des décisions importantes à prendre au cours de l'été et parce que c'est peut-être le dernier match que je viens de jouer avec eux », a ajouté l'attaquant québécois Jason Pominville.

« Nous avons un bon groupe de joueurs cette année. C'est ce que j'ai dit aux gars après le match. Et nous aurons encore un bon groupe de gars l'an prochain, même si certains visages pourraient changer. Ça fait partie de la réalité du hockey d'aujourd'hui. On a perdu des gars l'an dernier, mais nous avons connu une belle saison », a pour sa part indiqué Lindy Ruff, qui a aussi tenu à rendre hommage aux Sénateurs.

« Ils forment une très bonne équipe. Ils ont souffert pendant des années, mais ils profitent enfin de leur chance », a conclu l'entraîneur-chef, qui a fait l'accolade à son vis-à-vis Bryan Murray après le match.

Secoué par la défaite et par la rondelle qu'il a reçue sur le menton, Chris Drury, le seul avec le gardien Martin Gerber à avoir remporté la Coupe Stanley au sein des deux équipes, soulignait d'ailleurs que l'élimination aux mains des Sénateurs pourrait avoir un aspect positif.

« Il faut réaliser à quel point les exigences sont plus importantes en séries et il faut être prêts à faire le saut. Je ne crois pas que nous l'avons fait dans cette série en perdant nos deux premières parties à domicile et en jouant un match épouvantable à Ottawa, lundi. L'an dernier, nous les avons éliminés. Cette année, ils ont pris les moyens pour gagner. Il faudra s'en souvenir. »

DANS LE VESTIAIRE

Salutations chaleureuses

Tout en haut du HSBC Arena, dans la section 304, un partisan avait installé de gros cartons jaunes sur lesquels était inscrit le nombre de victoires nécessaires pour remporter la Coupe Stanley. Le décompte s'est arrêté à sept... Si le but gagnant de Daniel Alfredsson a stoppé net les cris des fans qui ont hurlé des « Let's Go Buffalo » tout l'après-midi, les partisans, une fois remis du choc, ont ovationné leur favoris, qui ont répondu en effectuant un petit tour de patinoire avant de rentrer au vestiaire.

Attaque à cinq

Les Sabres n'auront pas à chercher très loin pour expliquer leur élimination hâtive aux mains des Sénateurs. Ils n'ont marqué que deux buts en 29 attaques massives, et ces deux buts ont été marqués pendant ou immédiatement après un avantage numérique de deux hommes...

De la belle visite

Trois anciens Sabres, Martin Biron, Jean-Pierre Dumont et Jay McKee, étaient réunis à Buffalo, vendredi, et ils en ont profité pour encourager leurs copains à la veille du match crucial d'hier. Dumont a fait escale à Buffalo dans le cadre du long voyage en voiture qu'il a complété hier en rentrant finalement au Québec après une première saison à Nashville. Il a été hébergé par Biron, qui a conservé sa résidence de Buffalo même s'il défend maintenant les couleurs des Flyers de Philadelphie. Rencontrés vendredi, les deux Québécois ont indiqué qu'ils feront chacun tout ce qu'il est possible de faire pour tenter de convaincre leur ami Daniel Brière de profiter de sa pleine autonomie le 1^{er} juillet prochain afin de rejoindre les rangs des Flyers ou des Predators.

Eaves revient au jeu

Victime d'une commotion cérébrale lors du troisième match de la série opposant les Sénateurs aux Penguins, l'attaquant Patrick Eaves était de retour au jeu, hier. Disponible depuis la première rencontre de la série face aux Sabres, Eaves était contraint de patienter parce que l'équipe gagnait et que son remplaçant, Oleg Saprykin, accomplissait du bon boulot. La défaite de mercredi a permis à Bryan Murray de changer les choses.

Zubrus au rancart

Comme prévu, Dainius Zubrus, ennuyé par une blessure à une jambe, n'a pas endossé l'uniforme des Sabres, hier. C'est Paul Gaustad qui le remplaçait au centre de Thomas Vanek et Maxim Afinogenov, alors que Drew Stafford disputait un premier match dans cette série.

— François Gagnon



Maxim Afinogenov a tenté de consoler Ryan Miller, qui a incontestablement été le meilleur des siens au cours de la série face aux Sénateurs.

PHOTO GENE J. PUSKAR, AP

Tous derrière Alfie!

FRANÇOIS GAGNON

BUFFALO—C'était évidemment la joie dans le vestiaire des Sénateurs, qui portaient fièrement les chandails et casquettes réservés aux champions de la Conférence de l'Est.

Les joueurs étaient également heureux pour leur capitaine, Daniel Alfredsson, sur qui ils se sont rués après le but qui confirmait leur présence en finale de la Coupe Stanley.

« Il a supporté sa part de critiques encore cette année et ce but ne pouvait pas arriver à un meilleur gars, il le mérite tellement », assurait Antoine Vermette, qui se promettait de bien célébrer la victoire.

« Oui je le réalise, oui j'apprécie la victoire, et oui je veux la célébrer comme il se doit. Mais en même temps, on ne peut pas tomber dans la frénésie parce qu'il nous reste encore quatre victoires à aller chercher. »

« Daniel est mon capitaine. C'est mon leader. Il affiche d'ailleurs toutes les qualités qu'un leader doit afficher. Je ne suis pas seulement content que ce but lui revienne, mais je suis fier », expliquait Chris Phillips, qui avec son coéquipier défenseur Wade Redden et Alfredsson sont les derniers joueurs ayant vécu les années noires et difficiles de l'équipe.

« Alfie est un homme en mission en ce moment. Il donne le ton et nous le suivons », expliquait de son côté Dany Heatley.

Si les joueurs en avaient que pour Alfredsson dans le vestiaire et sur la patinoire, Ray Emery a vu son directeur général, John Muckler, souligner que la présence des Sénateurs en finale confirmait sa place au sein de l'élite de la LNH.

« C'est tellement mieux que l'an dernier, alors que la défaite nous avait fait bien mal. Nous leur avons donné la chance de revenir en écopant de beaucoup de pénalités, mais nous avons bien bataillé pour nous rendre au prolongation », a dit Emery.

TENNIS



MICHEL BLANCHARD

Impossible de tricher

Roger Federer, Rafael Nadal, Carlos Moya, Gaël Monfils, Richard Gasquet, Justine Henin (ma préférée celle-là; comment une fille aussi menue peut-elle frapper avec autant de puissance?), Daniela Hantuchova, Maria Sharapova, les soeurs Williams, Jelena Jankovic, Amélie Mauresmo et, plus près de nous, Frank Dancevic, 22 ans, que certains surnomment le Pete Sampras canadien. Mais il y a plus.

Il y a aussi nos trois Québécoises: la très étonnante Aleksandra Wozniak, maintenant classée avantagement dans le top 100 mondial, elle qui participera à la finale du tournoi de Fès, au Maroc, aujourd'hui; Stéphanie Dubois et Marie-Ève Pelletier. Et vous n'avez là que quelques-uns des très grands athlètes qui s'engagent dès cette semaine dans ce qui représente, à mon avis, le plus prestigieux des tournois de tennis au monde, Roland-Garros.

Je le dis tout sec: d'assister pour vous à ce grand événement me gonfle de bonheur et suscite en moi une fébrilité encore jamais ressentie.

Que ce soit à l'occasion de la série du siècle en 1972, alors que sans remords et sans peur je me dirigeais vers Moscou en toute inconscience, ou lors de ma couverture de Wimbledon, il y a six ans déjà, ou de celle du Tournoi des Maîtres de l'an passé à Augusta, jamais je n'ai ressenti une telle anxiété.

La peur de vous décevoir, bien sûr, y est pour beaucoup, mais c'est surtout le fait

que le tennis est le sport individuel le plus complet qui soit, et que ses champions, selon moi, comptent parmi les plus grands athlètes de la planète.

Et c'est d'autant plus vrai sur terre battue, là où le vrai tennis se joue et où la puissance des coups n'est garante de rien. Ni la puissance du service d'ailleurs, puisque contrairement au gazon ou au ciment, la terre battue freine la balle et permet à l'adversaire de s'y rendre peu importe la force avec laquelle elle fonce vers vous.

Contrairement aux autres surfaces de jeu, le tennis sur terre battue n'est donc pas affaire de puissance et ne se joue heureusement pas exclusivement au service.

Pas pour rien qu'un Pete Sampras, malgré un deuxième service nettement dévastateur, n'a jamais pu remporter Roland-Garros...

Pas pour rien non plus que Rafael Nadal y règne en monarque absolu – plus de 80 victoires consécutives à ce jour –, puisque de tous les joueurs sur le circuit, il est le plus athlétique, le plus intelligent, le plus rusé, le plus fougueux, celui qui affiche, et de loin, la meilleure anticipation et celui qui fait preuve du meilleur doigté.

Il faut avoir joué au tennis pour comprendre que ce sport ne pardonne aucune lacune. Dans le top 100 mondial, aucun joueur ne peut se payer le luxe de la moindre faiblesse qui saute aux yeux. Un joueur au coup droit meurtrier et au service puissant se fera hacher menu par n'importe quel bon joueur si son revers, par exemple,

accuse une légère déficience.

Bref, au tennis, on ne retrouve dans le top 100 ni de Sheldon Souray, ni d'Alex Kovalev.

Souray, qui est incapable de stopper un joueur qui s'amène seul devant lui, un gros défaut, ne pourrait jamais faire figure de champion au tennis s'il transportait dans son arsenal de coups une faiblesse aussi prédominante que celle qu'il affiche à titre de défenseur du Canadien.

Même chose pour Kovalev. Un joueur classé dans le top 100 ne peut se permettre le moindre relâchement, ni aucune journée de congé. Sinon, ce joueur sera pénalisé sur-le-champ et reculera au classement d'une dizaine de rangs en moins d'une semaine. Impossible aussi de se cacher derrière un coéquipier...

Bref, au tennis, impossible de tricher.

C'est ce qui rend ce sport si grand, si intéressant à jouer et à observer. Et quand, de surcroît, il est disputé sur terre battue, ça devient magique. Tout alors devient affaire de finesse et de longs échanges, ceux qui vous saisissent tout de suite aux tripes.

////////////////////

Roland-Garros, donc.

L'an dernier, il y a eu près de trois milliards de téléspectateurs potentiels touchés. Et plus de 400 millions de téléspectateurs en audience cumulée.

Le tournoi a été montré par 90 diffu-

seurs dans 214 pays situés sur les cinq continents.

Cette année, Roland-Garros propose une dotation identique aux joueuses et aux joueurs, en simple comme en double, une première. La bourse globale dépasse les 15 millions d'euros. Du jamais vu. Imaginez un peu, les vainqueurs des simples recevront chacun la somme record d'un million d'euros.

Voilà pour les chiffres.

Quant au reste, tout ce que j'en sais, je l'ai appris par ouïe dire.

Lors de veillées bien agrémentées, Robert Duguay m'en a parlé cent fois, lui qui en deux occasions a brillamment couvert Roland-Garros pour *La Presse*.

Mon frère Gilles, qui s'y est aussi frotté, par ses superbes écrits, m'a lui aussi fait mourir d'envie.

Juste retour des choses, voilà mon tour enfin arrivé.

S'il n'est pas mentionné que l'enlèvement de 347 d'Air France a sombré en mer dans la nuit d'hier sur la une de *La Presse* de ce matin, c'est qu'au moment où vous lisez ces lignes, je suis rendu à Paris.

Ne soyez pas jaloux, à compter de mercredi (début des qualifications), n'écoutez que mon grand coeur, par la magie de l'écrit, vous y serez vous aussi. C'est promis.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: mblancha@lapresse.ca

La finale habituelle à Hambourg

ASSOCIATED PRESS

HAMBURG—Roger Federer et Rafael Nadal sont revenus de l'arrière pour s'imposer dans leur demi-finale respective, hier, et les deux meilleurs joueurs au monde se retrouveront en finale du tournoi de Hambourg.

Nadal a vaincu Lleyton Hewitt 2-6, 6-3, 7-5 pour prolonger sa séquence victorieuse sur terre battue à 81 matches, tandis que Federer a défait Carlos Moya, 4-6, 6-4 et 6-2.

«C'est plaisant de revenir après avoir tiré de l'arrière par un set», a dit Federer.

Federer n'a pas remporté un titre à ses quatre derniers tournois, la pire séquence depuis qu'il occupe le premier rang mondial, en février 2004. Le Suisse a signé trois victoires à ses quatre dernières présences au tournoi de Hambourg, qui sert de préparation à Roland-Garros.

Nadal, deuxième joueur mondial, présente une fiche de 7-3 en carrière contre Federer, dont 5-0 sur terre battue.

Nadal a vaincu Federer en finale au Masters de Monte Carlo cette année et il est en quête de son cinquième titre cette année.

«Je me sens bien, c'est toujours un match intéressant», a dit Nadal. Je n'ai aucune pression, gagne ou perd, je me rendrai à Paris en toute confiance.»

Nadal a semblé en difficulté lorsqu'il a perdu son service pour permettre à Hewitt d'égaliser 4-4 au troisième set. Mais Nadal a réussi le bris immédiatement.

Duel Kuznetsova-Jankovic

À Rome, Svetlana Kuznetsova et Jelena Jankovic s'affronteront en finale de l'Omnium de Rome.

Kuznetsova, deuxième tête de série, a vaincu Daniela Hantuchova 6-4, 6-2 alors que Jankovic, no 3, a pour sa part eu raison de Patty Schnyder, 6-1, 6-3 dans l'autre demi-finale.



PHOTO ROLAND MAGUNIA, AFP

Roger Federer n'aura probablement pas le choix. S'il veut enfin remporter sept matches consécutifs à Roland-Garros, il devra vraisemblablement vaincre vous savez qui. Justement, Federer pourra se mesurer à nouveau au maître de la terre battue, Rafael Nadal, et ce, dès aujourd'hui en Allemagne. Le numéro un mondial tentera de freiner l'incroyable séquence de 81 victoires consécutives de Nadal sur la surface rouge.

La princesse du Maroc

Wozniak vise son premier titre sur le circuit de la WTA aujourd'hui

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

Aujourd'hui, non seulement Aleksandra Wozniak pourrait-elle mettre la main sur son premier titre de la WTA, elle pourrait aussi devenir la princesse du Maroc.

L'athlète de Blainville s'est permis cette boutade hier après sa victoire en demi-finale du Grand Prix SAR La Princesse Lalla Meryem, qui se tient au Maroc. Le tournoi porte le nom de la soeur du roi Mohammed VI. «Je vais donner mon 100% en finale afin de devenir la princesse du

Maroc», a-t-elle dit à *La Presse*.

Princesse ou pas, l'athlète de 19 ans disputera aujourd'hui sa première finale d'un tournoi de la WTA sur la terre battue de Fès. Elle sera opposée à la Vénézélienne Milagros Sequera, 104^e au monde. Les deux joueuses ne se sont jamais affrontées. Depuis ses débuts professionnels en 2005, Wozniak a remporté sept titres de la Fédération internationale de tennis, un circuit de moindre importance que celui de la WTA.

Hier, Wozniak, 114^e au monde, a obtenu son laissez-passer

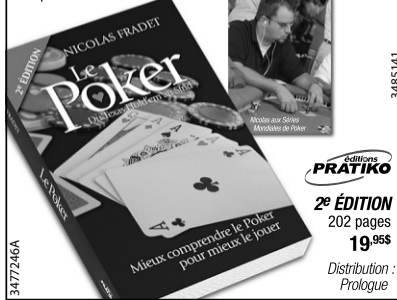
en finale grâce à une victoire contre l'Argentine Marie-Emilia Salerni, 213^e au monde. Wozniak a gagné la première manche, 6-3. Les deux joueuses étaient à égalité 4-4 dans la deuxième lorsque Salerni a abandonné en raison de douleurs au dos. «Je me sentais en contrôle du match au moment où elle a dû abandonner», dit Wozniak. Nous avons eu de longs points mais j'étais plus forte mentalement dans les moments importants. Je suis fière de ma victoire, acquise grâce à mes efforts à l'entraînement.»

La championne du Grand Prix

SAR, un tournoi de la WTA doté d'une bourse totale de 145 000 \$US, mettra la main sur un chèque d'environ 21 000 \$US, tandis que la finaliste devra se contenter d'approximativement 11 000 \$US. Peu importe l'issue du match, Wozniak réintègrera le club-sélect des 100 meilleures raquettes au monde. Si elle gagne, elle devrait se réveiller 73^e au monde, demain. Si elle perd, elle sera 84^e. La semaine prochaine, elle s'entraînera à Paris en vue du tableau principal de Roland-Garros, qui débute le 28 mai.

Le poker...

Nicolas Fradet, joueur de poker professionnel, nous fait comprendre, en termes simples, l'ABC du Poker. Il en explique les aspects stratégiques et psychologiques qui vont bien au-delà de la simple chance. Depuis ses origines jusqu'au Texas Hold'em, Nicolas Fradet nous fait découvrir les subtilités du poker.



ONZE PARTANT PROBABLE CONTRE LES SOUNDERS DE SEATTLE

→ ATTAQUANT

n°12 Charles Gbeke

► 29 ans
 ► Résidence: Longueuil
 ► Première saison avec l'Impact
 A marqué deux buts cette saison. A été de passage avec l'Impact en fin de saison 2005 et a marqué chacun des trois buts de l'Impact en demi-finale contre les Sounders de Seattle.

→ MILIEU DE TERRAIN

n°18 Leonardo Di Lorenzo

► 26 ans (aujourd'hui!)
 ► Résidence: Buenos Aires, Argentine
 ► Deuxième saison avec l'Impact
 A été proclamé recrue de l'année chez l'Impact en 2006, tout en étant le joueur le plus utilisé. En 2005, a joué pour les Argentinos Juniors, le premier club de soccer de Diego Maradona. A fait ses débuts pro en 2000, avec San Lorenzo, l'un des principaux clubs d'Argentine.

n°9 Martin Fabro

► 22 ans
 ► Résidence: Marmol, Argentine
 ► Première saison avec l'Impact
 A porté les couleurs de la formation Independiente, un club argentin de première division, de 2002 à 2006.

n°20 Mauro Biello

► 34 ans
 ► Résidence: Montréal
 ► Quatorzième saison avec l'Impact (le club avait fait relâche en 1999)
 Est le seul joueur encore actif ayant

fait partie de l'édition inaugurale du onze montréalais. A franchi la semaine dernière la barre de 200 points (68 buts, 64 passes). A aidé l'Impact à remporter le championnat de la ligue en 1994 et 2004 et cinq championnats de saison régulière.

→ MILIEU DE TERRAIN DÉFENSIF

n°15 Patrick Leduc

► 29 ans
 ► Résidence: Saint-Hubert
 ► Huitième saison avec l'Impact
 A fait partie du onze partant de la sélection canadienne lors de la Gold Cup de 2005. A aidé l'Impact à remporter le championnat de la ligue en 2004, ainsi que le championnat de la saison régulière en 2005 et 2006.

→ MILIEU DE TERRAIN OFFENSIF

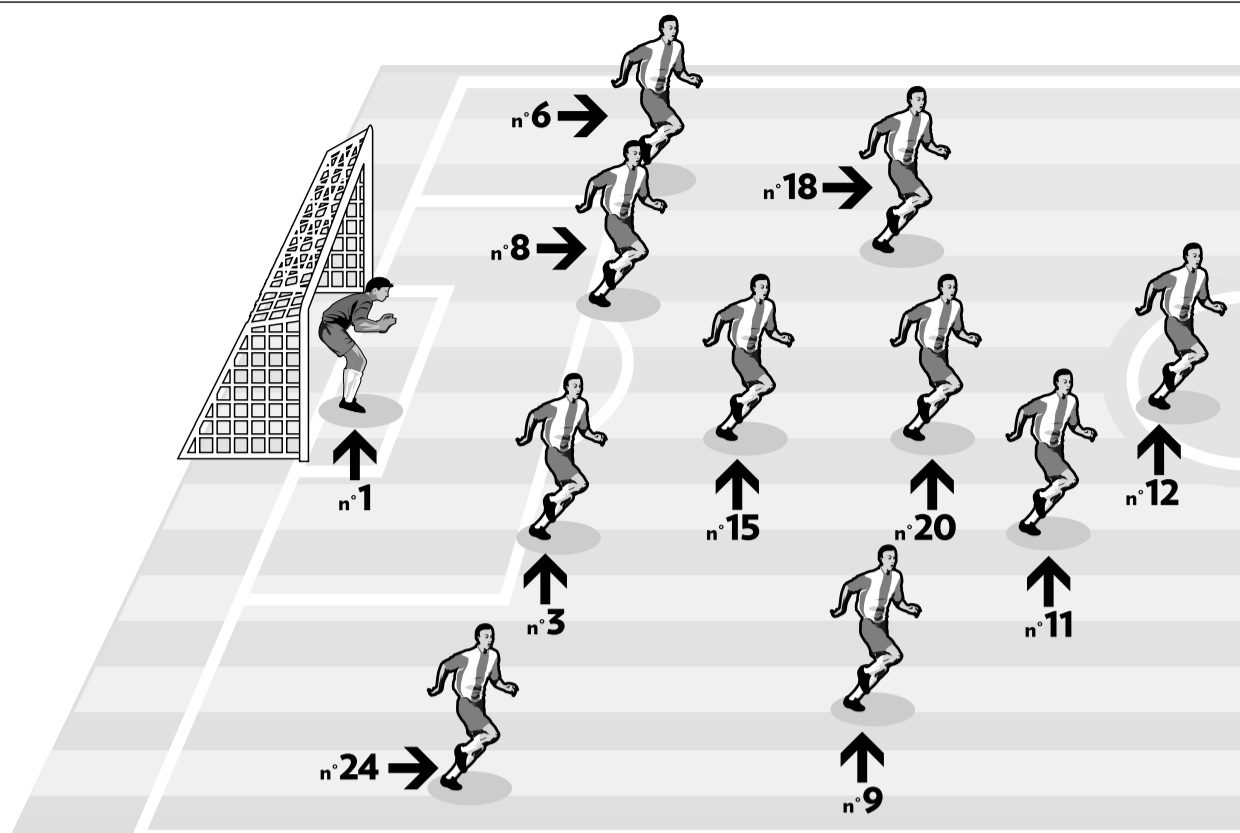
n°11 Frederico Moojen

► 24 ans
 ► Résidence: Balneario, Brésil
 ► Première saison avec l'Impact
 A évolué avec les défunts Fireball d'Augusta (Premier Development League) en 2006. A évolué en première division brésilienne en 1997, 1998 et 2001 (avec Cooritiba FC et International FC).

→ DÉFENSEUR

n°6 Mauricio Vincello

► 29 ans
 ► Résidence: Salto, Argentine
 ► Quatrième saison avec l'Impact
 A été élu joueur le plus utile à l'Impact en 2006 (Trophée Giu-



sepe-Saputo). A obtenu en 2005 la Quatrième étoile (joueur de l'Impact s'étant distingué dans un rôle effacé).

n°8 Gabriel Gervais

► 30 ans
 ► Résidence: Montréal
 ► Sixième saison avec l'Impact
 A été proclamé défenseur de l'année dans la Première division des USL en 2003, 2004 et 2006, devenant le premier joueur dans l'histoire de la ligue à remporter cet honneur trois fois. A disputé deux des trois matchs du Canada lors de la Gold Cup en 2005.

n°3 Andres Arango

► 23 ans
 ► Résidence: Toronto
 ► Première saison avec l'Impact
 A reçu le titre de joueur défensif de l'année des Lynx en 2005 et 2006. A disputé son premier match avec l'Impact le 10 mai 2003 avant d'être échangé le 25 février 2004 en retour du défenseur Mauricio Vincello.

n°24 Simon Gatti

► 26 ans
 ► Résidence: Welland, Ontario
 ► Deuxième saison avec l'Impact
 A disputé quatre saisons avec les

Rams de l'Université du Rhode Island, de 2002 à 2005. En 85 matchs (79 départs), il a totalisé 10 buts, huit aides et 28 points.

→ GARDIEN DE BUT

n°1 Matt Jordan

► 31 ans
 ► Résidence: Denver, Colorado
 ► Première saison avec l'Impact
 A une grande expérience dans la MLS avec une fiche de 53-46-17 et une moyenne de buts alloués de 1,51. Il a de plus récolté 30 blanchissages.

LES REMPLAÇANTS

n°0-Shaun Tsarikis — milieu de terrain / n°2-Paul Moran — défenseur / n°5-Nevio Pizzolitto — défenseur / n°7-Jason DiTulio — défenseur / n°13-Fabian Dawkins — attaquant / n°14-Sita-Taty Matondo — attaquant / n°17-Seth Tremblay — défenseur / n°19-Martin Fronimadis — défenseur / n°21-Massimo Di Iorio — attaquant / n°22-Andrew Weber — gardien de but / n°26-Hicham Aaboubou — défenseur / n°30-Matthew Palleschi — milieu de terrain

La pression de gagner à domicile



SOPHIE ALLARD

Le gazon est toujours plus vert chez le voisin, paraît-il. Pour l'Impact, rien n'est plus faux. Après un mois à rouler sa bosse aux États-Unis, la troupe de l'entraîneur Nick DeSantis, forte de deux victoires et deux verdicts nuls, brûle d'impatience de jouer sur son propre terrain, devant ses fans. Cet après-midi, la fébrilité sera donc palpable, lors du 14^e match d'ouverture local au stade du Complexe Claude-Robillard.

« J'ai hâte de jouer à Montréal! On dit que c'est une grosse foule. Jusqu'ici, on a bien fait cette sai-

son et c'est d'autant plus excitant d'arriver devant nos fans », confie le milieu de terrain Frederico Moojen. Le Brésilien en est à sa première saison dans l'uniforme montréalais. Il a marqué son premier but pour l'Impact la semaine dernière contre Porto Rico.

Comme Moojen le dit, on s'attend à voir les gradins remplis aujourd'hui, alors que l'Impact (2-0-2) reçoit les Sounders de Seattle (1-3-2). Si la bruine en avait rebuté plus d'un l'an dernier — 8821 spectateurs avaient assisté au premier match de la saison, pour la pire foule de l'année —, le temps clément attendu cet après-midi devrait faire grimper l'assistance. En 2005, 12 086 personnes étaient dans les gradins du Complexe Claude-Robillard au match d'ouverture. Il s'agissait de la troisième plus imposante

foule de l'histoire de l'Impact à Montréal en saison régulière.

Pour ce grand rendez-vous, Nick DeSantis tient à ce que ses joueurs fassent bonne figure. Plus tôt cette semaine, il a tenu un discours enflammé marqué par une enfilade de gros mots. Un « pep talk » version DeSantis. « Quand l'équipe va bien, la confiance est bonne. Certains ont de la difficulté à gérer cette confiance et n'arrivent plus à faire les petites choses comme ils en sont capables. C'est mon rôle de leur remettre les pieds sur terre », a-t-il expliqué à *La Presse*, après un entraînement intense. « Je veux que les gars sachent que, malgré nos bons résultats, on a un match à domicile à disputer. C'est toujours difficile parce que tu as la pression de gagner, de compter des buts. Il faut qu'on soit très concentrés. » Qu'ils soient prévenus:

aucune excuse ne sera tolérée si ça tourne mal. « Vous êtes fatigués après quatre matchs sur la route en quatre semaines? Foutaise! Vous avez de la confiance, gérez-la et prenez les bonnes décisions au bon moment », a crié le coach à ses joueurs.

Difficile néanmoins de répéter le scénario de l'an dernier. Lors du premier match à Montréal, l'Impact avait écrasé le Thunder du Minnesota avec une victoire de 4 à 0! « Les Sounders éprouvent toujours un peu de problèmes en début de saison, parce qu'ils font beaucoup de changements en saison morte, indique DeSantis. C'est une bonne équipe, très technique. Ils ont des joueurs dangereux. C'est à nous de voir comment dicter le ton du match. Si on joue comme on peut, c'est évident qu'on peut aller chercher la victoire. »

Bien jouer, c'est aussi éviter les erreurs. « J'espère qu'on a appris notre leçon. À Porto Rico la semaine dernière, on a fauté. Malgré notre avance, on a continué à ouvrir le jeu et on a perdu beaucoup de balles au milieu », affirme Gabriel Gervais. Le match s'est conclu par un verdict nul (1-1). En fin d'entraînement jeudi, le défenseur a pris la parole devant ses coéquipiers. Pour les réveiller et pour les motiver. « Si on répète ces erreurs, on va se faire brûler. Il faut que les gars se mettent ça dans la tête. Quand on a une avance, il faut jouer pour la garder. Nous y sommes arrivés à Miami (1-0). Il faut jouer intelligemment, dit-il. Il y aura une certaine nervosité sur le terrain, il faut la transformer en énergie positive et... exécuter notre plan de match. »

POKER

Où sortir à Kahnawake



SIMON GRAVEL

Un seul endroit: chez Snake. Demandez à Guy A. Lepage, venu y disputer un tournoi de poker mercredi soir. Nanette Workman était là aussi, de même que le barbu des Denis Drolet et l'humoriste Jean-Thomas Jobin, dans une joyeuse ambiance de salon, avec musique country, jolies squaws et fumée opaque.

Immédiatement après le pont Mercier, on entre dans la réserve mohawk et on se dirige vers Blind Lady's Hill. Les rues ne portent pas de nom à Kahnawake, les portes n'ont pas d'adresse. Cela ne devrait pas gêner les joueurs de poker, habitués de naviguer sans boussole. Vers 21h, du mercredi au samedi, les voitures s'agglutinent autour du club Snake's. À l'intérieur se tient un tournoi avec croupières. Celui de mercredi coûtait 120\$ et rapportait 1800\$ au gagnant.

Vous pouvez l'appeler Snake Oil ou simplement Snake. Son père



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

La croupière Carly, au travail chez Snake.

vendait de l'huile de serpent au pied du pont — ce n'était pas une potion de charlatan! Lui-même a été monteur de structures d'acier. « Je n'ai pas peur de travailler dur », dit Stan Myiow. Il entend par là qu'il ne cherche pas uniquement le profit. « Toutes les croupières et les serveuses qui travaillent ici habitent sur la réserve. Mon objectif premier, c'est le développement économique. » La réserve a besoin de ce genre d'initiative. Et avec un marché énorme de joueurs de poker particulièrement mal servis à Montréal et sur la Rive-Sud, Stan peut voir grand.

« Je fais des relations publiques », dit Stan. Le poker a bel et bien la capacité de rappro-

cher les gens. S'il fallait qu'un jour une nouvelle positive en provenance de la communauté mohawk de Kahnawake se fraye un chemin dans les médias, quelle belle relance ce serait.

La Mohawk Gaming Commission fait déjà de bonnes affaires avec le poker en ligne. Pas mal pour une petite communauté de moins de 10 000 habitants. Oui, les Mohawks exploitent les avantages de leur situation. C'est un art que d'extraire le profit maximum d'une paire d'as. Et une question de survie lorsqu'il ne nous reste que quelques jetons.

Sentier de poker des Premières Nations

Hier, Kahnawake faisait son entrée dans le Sentier de poker des Premières Nations (SPPN). Ce circuit de tournois de poker de première qualité a vu le jour l'été dernier sur la Côte-Nord, dans la réserve de Pessamit. Une deuxième communauté autochtone a emboîté le pas, celle d'Uashat Mak Mani-Utenam, près de Sept-Îles. La communauté d'Odanak, près de Trois-Rivières, se montre intéressée à son tour.

À Kahnawake, Stan Myiow a joué prudemment depuis un an, attendant d'obtenir l'appui de son conseil de bande, qui trace en ce moment les contours de la pratique du poker sur la réserve. Stan compte tenir des tournois mensuels du SPPN en plus de ses opérations régulières. Il faudra surveiller les Séries finales des Premières Nations, qui commenceront le 21 juin, journée nationale des Autochtones. Jean-Philippe Piquette, joueur plus que confirmé, participait au tournoi hier et se disait satisfait des conditions de jeu: « La structure avantage les bons joueurs. » Environ les deux tiers des participants provenaient de l'extérieur de la réserve. Dont Jean-Thomas Jobin, fort de sa table finale de mercredi.

sentierpokerpremieresnations.com

Résultat du concours

Pas moins de 175 personnes ont trouvé avant minuit dimanche dernier le mat en trois qui a permis à Pascal Charbonneau de vaincre

le numéro 1 mondial des échecs, Viswanathan Anand. Le gagnant du tirage est Robert Groulx, de la municipalité de Saint-Charles-Borromée. La deuxième édition du livre de Nicolas Fradet *Le poker — du Texas Hold'Em au Stud* lui a été postée.

COURRIEL
 Pour joindre notre journaliste :
sgravel@lapresse.ca

Mise en Jeu LOTO-QUÉBEC

Prédictions

RÉSULTATS

BASEBALL

Pour les matchs du 18 mai 2007

CHOIX GAGNANTS

1 Pittsburgh	8 Minnesota
2 Atlanta/Boston	9 Texas
3 Baltimore	10 Kansas City
4 Cleveland	11 Los Angel.-A
5 New York-M	12 San Diego
6 Détroit	13 Oakland
7 Philadelphie	

Catégorie gagnante	Nombre de gagnants	Lot
13/13	1	3 064,00 \$
12/13	2	10,00 \$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départi entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Recevez les Programmes et les Listes du Pari Sportif par courriel en visitant le :
clubselect.loto-quebec.com

SPORTS ÉQUESTRES

Le 132^e Preakness à Curlin par une tête

PRESSE CANADIENNE

BALTIMORE — Curlin a remporté le 132^e Preakness par une tête devant Street Sense, récent vainqueur du Derby de Kentucky, au terme d'une course palpitante à l'hippodrome Pimlico.

Hard Spun a terminé au troisième rang de l'épreuve, qui a été disputée hier sur une piste détrempée.

Le Belmont Stakes, troisième

étape de la Triple Couronne, aura lieu dans trois semaines à Long Island.

Curlin, trois ans, a été engendré par Smart Strike, qui a été élevé au Canada.

Street Sense a semblé filer vers la victoire grâce à un ralliement, prenant l'avance dans le dernier droit, mais il n'a su résister à la charge tardive de Curlin, brillamment guidé par Robby Albarado.

« Je pensais avoir un autre cheval lors du premier quart de

mille, a dit Albarado. Il a commencé la course comme s'il avait deux ans et l'a terminée comme s'il en avait cinq. »

Trois courses plus tôt, Albarado avait été éjecté de sa monture, sans subir de blessures.

Curlin n'en était qu'à un cinquième départ en carrière, lui qui avait terminé troisième lors du Derby de Kentucky.

Curlin, qui a remporté ses trois premières courses par un total de 28 longueurs et demie,

s'est retrouvé bien à l'arrière du peloton au début du Preakness. Après que Hard Spun ait pris les devants alors que le haut du peloton comportait trois pou-lains côte à côte, Street Sense a commencé à prendre de la vitesse sous la direction de Calvin Borel.

Street Sense est passé à l'extérieur pour le dernier droit et a réussi à prendre l'avance, procurant à la foule l'espoir que ce dernier puisse gagner pour

continuer sa route vers une Triple Couronne.

Mais Curlin s'est amené avec fougue sur l'extérieur éloigné, le devançant à la dernière poussée pour l'emporter avec un chrono de 1:53,46. Le temps record de 1:53,40 est partagé par Tank's Prospect (1985) et Louis Quatorze (1996).

La victoire a rapporté 650 000 \$ US au groupe propriétaire de Curlin, qui a porté ses gains en carrière à 1 652 800 \$.

LES CHIFFRES DU SPORT

Suivez les matchs de la LNH en direct sur cyberpresse.ca/sports

LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE STANLEY 2007

ASSOCIATION DE L'EST

Table of NHL Eastern Conference standings: 1 > BUFFALO, 2 > NEW JERSEY, 3 > ATLANTA, 4 > OTTAWA, 5 > PITTSBURGH, 6 > NY RANGERS, 7 > TAMPA BAY, 8 > NY ISLANDERS.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table of NHL Western Conference standings: 1 > DETROIT, 2 > ANAHEIM, 3 > VANCOUVER, 4 > NASHVILLE, 5 > SAN JOSE, 6 > DALLAS, 7 > MINNESOTA, 8 > CALGARY.



BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Table of MLB National League standings: Division Est, Division Centrale, Division Ouest.

LBECQ

Table of LBECQ standings: CLASSEMENT, VENDREDI, 18 MAI, SAMEDI, 19 MAI, DIMANCHE, 20 MAI, MARDI, 22 MAI.

LIGUE AMÉRICAINNE

Table of MLB American League standings: Division Est, Division Centrale, Division Ouest.

GOLF

Table of golf tournaments: CLASSIQUE AT&T - PGA, CLASSIQUE SYBASE - LPGA, CLASSIQUE REGIONS CHARITY CHAMPIONS.

Porsche Prestige advertisement featuring a Porsche Carrera GT and text: 'Le bonheur ne s'achète pas. Louez-le.'

CYCLISME

Table of cycling events: TOUR D'ITALIE, TOUR DE RHÉNANIE, CLASSEMENT général.

TENNIS

Table of tennis events: MASTERS D'ALLEMAGNE - ATP, HAMBOURG, TOURNOI DE FOREST HILL - USTA.

SOCCER

Table of soccer events: USL DIVISION 1, CLASSEMENT, VENDREDI, 18 MAI, SAMEDI, 19 MAI, DIMANCHE, 20 MAI.

HOCKEY

LIGUE AMÉRICAINNE

Table of NHL American League playoffs: DEMI-FINALES (4 de 7), VENDREDI, 18 MAI, SAMEDI, 19 MAI, DIMANCHE, 20 MAI, LUNDI, 21 MAI, MARDI, 22 MAI, MERCREDI, 23 MAI.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL schedule: DEMI-FINALES (4 de 7), JEUDI, 10 MAI, VENDREDI, 11 MAI, SAMEDI, 12 MAI, LUNDI, 14 MAI, MARDI, 15 MAI, MERCREDI, 16 MAI, JEUDI, 17 MAI, VENDREDI, 18 MAI, SAMEDI, 19 MAI, DIMANCHE, 20 MAI, LUNDI, 21 MAI, MARDI, 22 MAI, JEUDI, 24 MAI.

LE SOMMAIRE

Table of sports highlights: MEDICINE HAT 1, LEWISTON 3, PREMIÈRE période, Pénalités, Tirs au but, Gardiens.

BASKETBALL

Table of basketball events: NBA, QUARTS DE FINALE (4 de 7), VENDREDI, 18 MAI, MARDI, 22 MAI, JEUDI, 24 MAI, SAMEDI, 26 MAI, DIMANCHE, 27 MAI, LUNDI, 28 MAI.

Les MAINEiacs gagnent leur premier match de Coupe Memorial

PRESSE CANADIENNE

VANCOUVER — Après avoir dominé la LHJMQ pendant la saison et les séries, les MAINEiacs de Lewiston ont poursuivi dans la même veine à la Coupe Memorial, hier, en battant les Tigers de Medicine Hat, les champions de la Ligue de l'Ouest, au compte de 3-1.

Stéfan Chapat a marqué un but et amassé une mention d'aide pour les MAINEiacs. Stefano Giliati a enregistré deux passes.

Eric Castonguay et Sébastien Piché ont également marqué pour Lewiston. Darren Helm a trouvé le fond du filet du côté de Medicine Hat.

Jonathan Bernier a fait face à 31 tirs et Matt Keetley, le gardien des Tigers, à 26.

Les MAINEiacs ont perdu les services de leur capitaine Marc-André Cliche au début du deuxième engagement. Il a été mis en échec dans le coin de la patinoire par Trevor Glass. À sa manière de tenir son épaule en quittant la patinoire, on pouvait craindre une luxation.

Les MAINEiacs disputaient leur premier match de la 89^e présentation de la Coupe Memorial. La victoire leur permet de se retrouver provisoirement en première place avec une fiche de 1-0, en compagnie des Giants de Vancouver, qui ont battu les

Whalers de Plymouth 4-3 en prolongation, vendredi soir, lors du match inaugural du tournoi.

Le match a été présenté devant 12 720 spectateurs au Pacific Coliseum. C'était presque autant que la veille, alors que 13 428 partisans étaient venus encourager leurs Giants.

Les MAINEiacs disputeront leur prochain match aujourd'hui contre les Giants de Vancouver, l'équipe hôte du tournoi.

Un début difficile

Les MAINEiacs visaient de passer la majorité des 10 premières minutes de jeu dans la zone des Tigers. Mais ce sont plutôt ces derniers qui ont commencé le match en lions, forçant Bernier à faire un arrêt dès les premières secondes de jeu et embouteillant les joueurs de Clément Jodoin pendant une bonne minute.

Les MAINEiacs ont toutefois fait la même chose à leur tour lors de la deuxième minute. Ils ont ensuite obtenu un avantage numérique à 4:48, mais ils ont contrôlé la rondelle sans vraiment décocher de tir au but menaçant.

Les Tigers ont ensuite eu l'occasion de déployer leur jeu de puissance deux fois coup sur coup et la deuxième tentative a été la bonne. Pendant une pénalité à Chapat, un tir de Derek Dorsett bloqué par le défenseur des MAINEiacs Chad

Denny a rebondi vers Helm dans le haut de l'enclave. Son tir haut et précis, dans la lucarne du côté du gant de Bernier, n'a laissé aucune chance au gardien de Lewiston. C'était 1-0 à 11:40.

C'était de mauvais augure puisqu'au cours des séries dans l'ouest, Medicine Hat avait présenté un dossier de 13-0 après avoir marqué le premier but du match.

Mais les MAINEiacs n'ont pas paniqué, et David Perron a bourdonné pendant de longues secondes autour de la cage de Keetley avec un peu plus de quatre minutes à faire.

Bernier a dû se signaler encore avant la fin de la pause, bloquant le lancer à bout portant de David Schlemko. Celui-ci a décoché un tir sur réception après avoir reçu une passe depuis l'arrière du filet.

Les MAINEiacs ont retrouvé leur aplomb en deuxième période et cela leur a permis de marquer deux buts.

Lewiston a profité d'un avantage numérique pour égaler les chances à 1-1 à 1:40. Après qu'un tir de Chris Tutalo eut abouti sur le poteau à la droite de Keetley, Castonguay a réussi à pousser le disque au fond du filet.

Piché a ensuite donné les devants 2-1 aux siens à 12:04, touchant la cible en récupérant un retour alors qu'il fonçait vers le filet.

Imada et Matteson en avance

ASSOCIATED PRESS

DULUTH, Georgie — Ryuji Imada et Troy Matteson ont tous deux remis une carte de 69, trois coups sous la normale, et ils demeurent à égalité en tête de la classique AT&T à l'issue de la troisième ronde disputée hier.

Imada et Matteson devançant Camilo Villegas (68) par deux coups.

Imada, un ancien de l'Université de la Georgie, et Matteson, une ancienne étoile de l'université Georgia Tech, présentent des combinés de 203, 13 sous la normale.

Lee Janzen (67), Zach Johnson (69) et un autre favori local, Matt Kuchar (64), affichent un score global de 206.

Matteson s'est forgé une avance de deux coups sur Imada en réussissant un oiselet au 14^e trou, mais Imada a répliqué en y allant lui-même d'un oiselet, au 16^e trou.

Villegas s'est momentanément hissé en tête grâce à trois oiselets consécutifs avant de commettre un bogey au huitième trou.

Matteson a conclu la dernière saison en terminant cinq fois d'affilée parmi les 10 premiers, incluant sa première victoire au sein de la PGA. Il s'est toutefois amené en Georgie après avoir raté la qualification à six reprises lors

de ses huit derniers tournois.

Janzen n'a enlevé aucun titre depuis sa seconde victoire au US Open, en 1998.

Après avoir fait pression sur le directeur du tournoi AT&T, Dave Kaplan, afin de bénéficier d'une exemption de commanditaire, Janzen a pu finalement s'y aligner, plusieurs parmi les mieux classés du circuit ayant décliné l'invitation. Janzen avait raté la qualification au cours des trois dernières semaines.

Lee devance Ochoa

Sarah Lee a tenu tête à la no 1 mondiale et championne en titre de la classique Sybase, Lorena Ochoa, et elle est la meneuse à l'issue de la troisième ronde.

Lee, qui est à la recherche d'un premier titre à la LPGA, a joué une ronde presque impeccable de 65, sept sous la normale, pour s'emparer d'une avance de deux coups sur Ochoa.

Le tournoi semble être devenu une lutte à deux, aucune autre golfeuse ne venant même près de menacer Lee et Ochoa.

Lee, respectivement la meneuse et la co-meneuse pendant les deux premières rondes, présente un cumulatif de 200, 16 sous la normale. Il s'agit du total le plus bas sur le circuit cette année après 54 trous.

CYCLISME

Landis continue de nier

AGENCE FRANCE-PRESSE

LOS ANGELES — L'Américain Floyd Landis a répété hier devant la cour d'arbitrage américaine indépendante (AAA), chargée de le juger des accusations de dopage lors de son Tour de France 2006 victorieux, qu'il n'avait jamais pris de produits dopants.

«Non !», a martelé Landis à chaque fois que son avocat Howard Jacobs lui a demandé s'il s'était dopé au cours de sa carrière et notamment lors de la 17^e étape, le jour où son contrôle antidopage s'est avéré positif à la testostérone.

«Avez-vous pris un produit dopant cette nuit-là (entre la 16^e et la 17^e étape)? Avez-vous pris de la testostérone pendant le Tour de France? Avez-vous pris des produits dopants quand vous étiez chez Phonak?», avait faussement tenté de savoir Jacobs.

Cette sixième journée de l'audition, à l'issue de laquelle Landis risque deux ans de suspension et la perte de son titre à la Grande Boucle, a permis au cycliste de s'exprimer pour la première fois devant des autorités officielles.

Si ces déclarations réitérant son innocence et précédées par une longue présentation de sa carrière, ont été sans surprise, d'autres paroles ont levé le voile sur d'autres plans du dossier.

Entendu pendant 1h15 en fin d'après-midi, Landis est revenu sur ses relations avec Greg LeMond, qui lui avait demandé à plusieurs reprises de se repentir pour « le bien du sport ».

Landis a confirmé avoir appelé le triple vainqueur du Tour de France, dès le 6 août, et lui avoir dit qu'il ne s'était jamais dopé et qu'il ne voyait donc aucune raison de se repentir.

Habillé d'un costume gris et d'une cravate jaune – clin d'oeil depuis le début de la semaine au maillot jaune, Landis a aussi évoqué les menaces de Will Geoghegan, qui était son agent jusqu'à jeudi, à l'encontre de Greg LeMond, à la veille de l'audition de ce dernier.

Jeudi, LeMond avait révélé avoir reçu un appel d'abord anonyme puis attribué à Geoghegan proférant des paroles d'intimidation en rapport avec des abus sexuels dont il avait été victime dans sa jeunesse et qu'il avait révélé à Landis auparavant.

«J'étais dans la pièce à l'hôtel, assis à l'autre bout de la table, quand Will (Geoghegan) a appelé. Mais je n'ai rien entendu», a raconté Landis.

«Ensuite, j'ai entendu le téléphone (de Will). J'ai entendu que c'était Greg LeMond. Là, j'ai su qu'il y avait un problème. J'ai alors décidé de parler à Will. (...) Il avait l'air très perturbé et m'a dit qu'il avait fait une bêtise et ne savait pas quoi faire», a-t-il ajouté.

Tout ce qui a de l'impact est à Radio-Canada



AUJOURD'HUI 15h30

Montréal contre les Sounders de Seattle

VENDREDI 19h30

Montréal contre le FC Miami

**CET ÉTÉ
LE SOCCER
DE L'IMPACT**


**RADIO-CANADA
TÉLÉVISION**

WWW.RADIO-CANADA.CA/SPORTS

RADIO-CANADA TÉLÉDIFFUSEUR OFFICIEL DES MATCHS DE L'IMPACT DE MONTRÉAL

RÉALISATEUR-COORDONNATEUR: MARC PLANTE

PÉTANQUE POWER

LE SOLEIL

ILS SONT JEUNES, GRAPHISTES DE LEUR MÉTIER ET CHAMPIONS CANADIENS... DE PÉTANQUE. MICKAËL DROUIN ET ÉRIC TURCOTTE CHAMBOULENT L'IDÉE PRÉCONÇUE SELON LAQUELLE LA PÉTANQUE, C'EST UN SPORT DE « VIEUX ».

« **A**u début, on n'en parlait pas trop. Mais maintenant que nous avons participé aux championnats du monde en Espagne, au Portugal et en Suisse, on suscite la surprise plutôt que la moquerie », explique Éric Turcotte, dont l'équipe est dans la fin de la vingtaine.

Au Québec, les compétiteurs de pétanque ont généralement entre 35 et 40 ans. Mais sur la scène internationale, la moyenne d'âge oscille plutôt entre 30 et 35 ans.

Une équipe de pétanque est composée de trois « spécialistes ». Il y a un « tireur », celui qui sait déplacer la boule de l'adversaire, ainsi qu'un « pointeur », celui qui sait approcher sa boule du cochonnet. Le troisième joueur est un mélange des deux premiers. « L'important, souligne Éric, c'est qu'il y ait une chimie entre les trois membres de l'équipe. »

Un championnat, ça se gagne avec de la concentration, de la stratégie, une bonne connaissance du terrain et un bon esprit d'équipe, affirment-ils.

Mickaël et Sébastien Drouin jouent aux boules depuis qu'ils sont enfants, initiés par leurs parents, des joueurs respectables. « Nous faisons des petites compétitions à Saint-Georges-de-Beaucé. Puis, nous avons fait un terrain à la maison. Avec Éric, on jouait le soir, pour le plaisir. »

Les membres du trio jouent « sérieusement » depuis cinq ans et pratiquent leur sport une trentaine d'heures par semaine l'été, et cinq l'hiver.

Malgré son talent, le trio de jeunes champions n'a cependant pas encore gagné de championnat.

« Mais on se tient dans les 15 premières équipes sur la scène mondiale », précise Mickaël Drouin.

En septembre, ils représenteront le Canada au Championnat mondial à Pattaya, en Thaïlande. « En Thaïlande, les militaires sont obligés de pratiquer la pétanque deux heures par jour. Quand l'équipe thaïe, composée de militaires, arrive sur le terrain de compétition, c'est impressionnant... Ils sont sérieux et concentrés comme des joueurs d'échecs », raconte Éric.

Popularité grandissante

Si la pétanque est de plus en plus populaire en Asie, l'engouement grandit aussi au Canada. « Le nombre de nos membres augmente à chaque année, indique Denise Coutu, de la Fédération canadienne de pétanque. Les compétitions sont courues, les appels à la Fédération sont plus nombreux et notre site internet est très fréquenté (www.petanque.qc.ca). Beaucoup de camps de jour inscrivent la pétanque à leur liste d'activités. »

Pour l'instant, c'est surtout au Québec qu'on trouve des joueurs de pétanque, mais l'Ontario et l'Ouest canadien commencent à s'intéresser à cette activité.

Sport ou loisir, la pétanque ? « Quand nous jouions pour le plaisir, c'était un loisir, maintenant c'est plutôt un sport », répondent Mickaël Drouin et Éric Turcotte.



PHOTO LAETITIA DECONINCK, LE SOLEIL

Eric Turcotte et Mickaël Drouin, de l'équipe canadienne de pétanque.

